

Deux hommes dans le désert

LA
CHRONIQUE
de **Thierry Gandillot**



Après « Indigènes » et « Hors-la-loi », deux films hantés par l'Histoire, Rachid Bouchareb revisite un classique : « Deux Hommes dans la ville », de José Giovanni (1973). L'histoire d'un ancien détenu (Alain Delon), d'un éducateur qui se porte garant du premier (Jean Gabin), d'un flic qui, persuadé au contraire qu'il va renouer avec le crime, s'emploie à le faire craquer (Michel Bouquet) et d'un ancien complice qui veut le faire replonger à ses côtés (Victor Lanoux). Rachid Bouchareb, aidé d'Olivier Lorelle et Yasmina Khadra, reprend cette structure scénaristique mais en l'adaptant aux États-Unis, plus précisément dans le comté de Luna, au Nouveau-Mexique, territoire d'immigration clandestine qui sera l'un des thèmes forts du film. William Garnett (Forest Whitaker) vient de purger une longue peine de prison pour avoir tué un policier, ami du shérif Bill Agati (Harvey Keitel). Son agent de probation, Emily Smith (Brenda Blethyn) qui marche à la confiance, est persuadée qu'il va rester dans le droit chemin. Pendant ses années de prison, William s'est converti à l'islam et a appris à dominer la haine qui l'habite et menace à chaque instant d'exploser. De fait, tout commence bien : il trouve un job dans un ranch des environs et tombe amoureux d'une jolie banquière avec laquelle il s'installe. Malheureusement, ce nouveau départ sera compromis par deux hommes : Bill Agati qui n'accepte pas l'idée que William Garnett ait été relâché. Il ne cesse de le harceler, dans l'espoir de le voir déraiper dans la violence. Surtout, il y a Terence (Luis Guzmán), ancien complice de William qui tient absolument à le faire profiter de son juteux commerce aussi transfrontalier qu'illégal. Le destin est en marche. Rachid Bouchareb réussit à donner une version très crédible de ce drame. Son regard sobre et sa mise en scène soignée sont portés par le talent de ses acteurs qui ne versent jamais dans la caricature. La « Voie de l'ennemi » est une cérémonie sacrée navajo destinée à purifier un guerrier qui a tué son adversaire au combat afin de le remettre en harmonie avec le monde. Hélas, William Garnett n'était pas navajo.

« **La Voie de l'ennemi** » de Rachid Bouchareb avec Forest Whitaker, Harvey Keitel, Brenda Blethyn, Luis Guzmán. 1 h 58.